

**L'utilisation du réservoir Korsimoro pour la production de légumes de saison sèche en amont du barrage a eu des effets à la fois positifs et négatifs. Formaliser les dispositions de gestion de l'eau par le biais d'un mécanisme existant contribuerait à réguler l'utilisation de l'eau entre les différents groupes d'utilisateurs, à endiguer le flux de nouveaux producteurs et à protéger l'environnement.**

### L'opportunité

Les réservoirs au Burkina Faso sont utilisés intensément et génèrent une valeur considérable, s'ajoutant aux ressources de la terre et de l'eau. Au réservoir Korsimoro (Figure 1) par exemple, il y a maintenant plus de 1000 producteurs « informels » de légumes en amont, utilisant de petites pompes pour tirer l'eau directement du réservoir.

La culture irriguée de légumes est trois fois plus rentable par unité de surface que l'irrigation du riz en aval. Les rendements pour l'eau en termes de capacité de stockage, mesure de l'investissement initial, sont 20 fois plus élevés.

La zone irriguée non-officielle située le long des rives du réservoir est sept fois plus grande que le périmètre officiel irrigué en aval. La demande en terres appropriées pour la culture autour du réservoir est forte et la zone est actuellement en expansion. La production de légumes en amont n'était pas une manière d'utiliser le réservoir prévue à l'origine. L'introduction de mécanismes formels de gestion qui impliquent les parties prenantes aidera à favoriser ces développements inattendus, tout en traitant les compromis qui y sont liés.

## INNOVATION DANS LES PETITES EXPLOITATIONS AU BURKINA FASO

*Sur base du rapport de Charlotte de Fraiture, Gael Ndanga Kouali, Hilmy Sally et Priva Kabre*

### La recherche

Les chercheurs ont étudié le cas du réservoir Korsimoro pour illustrer les impacts positifs et négatifs imprévus de l'irrigation individuelle autour des structures communautaires de gestion de l'eau. Les données ont été obtenues par l'examen de la documentation et via des questionnaires structurés effectués auprès de 100 agriculteurs impliqués dans la culture du riz, la production de légumes, la pêche, l'élevage et autres activités, au cours d'un séjour de trois mois sur site. Des interviews semi-structurés ont été menés avec les agents des organisations d'agriculteurs, des collectivités locales et d'autres institutions. Les résultats ont été partagés lors d'une réunion de village en présence de 23 hommes et 8 femmes, ainsi qu'avec le Département de l'Irrigation afin de vérifier et, le cas échéant, d'affiner les résultats. Les données secondaires ont été obtenues des rapports de projet disponibles auprès des ministères concernés, des minutes de réunions du village avec l'Association des utilisateurs d'eau et des décomptes financiers de groupes d'agriculteurs et de syndicats.

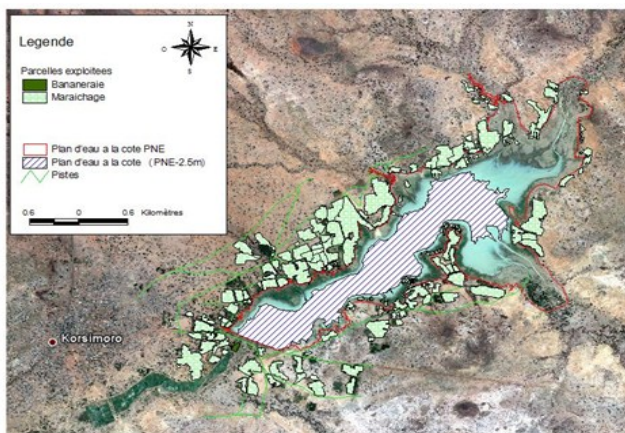
### Principaux résultats

#### Aspects organisationnels et économiques

- Les maraîchers cultivent des cultures à destination du marché local et régional. La plupart vivent dans la région, certains ont des terres dans la zone de culture de riz située en aval. De manière croissante, des gens de l'extérieur de la zone viennent à Korsimoro à la saison sèche pour gagner un revenu supplémentaire.
- Parmi les plus de 1000 producteurs de légumes, on observe un haut degré d'organisation. Ensemble, ils cultivent 230 ha en saison sèche et peuvent générer de bons profits. Toutefois, les rendements peuvent être variables en raison de surplus sur le marché, des rongeurs et des maladies.
- Il y a actuellement 169 familles d'agriculteurs locaux et 7 groupes de femmes qui cultivent 32 ha de riz. Les propriétaires de culture de riz peuvent gagner de 1.130 à 3.340 USD/ha en saison sèche, par rapport à 5.000-15.550 USD/ha pour la culture d'oignon en saison sèche sur des terres louées. L'expansion de la culture du riz est limitée par le manque de terres adaptées.

#### Le réservoir Korsimoro

- 70 km au nord-est de Ouagadougou
- Construit en 1984
- Volume : 4,7 millions de mètres cubes
- Culture irriguée de riz : 32 ha



**Figure 1. Image Google Earth des zones irriguées en amont et en aval du réservoir Korsimoro**

- Les propriétaires de bovins et les pêcheurs partagent des intérêts communs (accès à, disponibilité et qualité de l'eau), mais leurs activités demeurent en grande partie individuelles. Des groupes ont été formés, mais sont encore inactifs.

#### Impacts et enjeux émergents liés à la culture des légumes en amont

- Les producteurs de légumes le plus en amont du réservoir commencent à ressentir l'impact d'une augmentation du pompage. Vers la fin de la saison sèche, les petites pompes ne parviennent plus à puiser l'eau du réservoir.
- Les producteurs de riz sont préoccupés par la croissance non contrôlée du nombre de producteurs de légumes qui pompent l'eau du réservoir. Ils vivent comme une injustice le fait que les producteurs de légumes ne paient pas de taxe pour l'eau, ne contribuent pas à l'entretien du système d'irrigation en aval, et ne demandent pas d'autorisation pour tirer l'eau.
- Les pêcheurs ont exprimé des inquiétudes quant aux produits chimiques agricoles et autres polluants provenant des champs de légumes, qui s'accumulent dans le réservoir. Les observations de terrain confirment que de grandes quantités d'engrais et de pesticides sont utilisées dans la culture de légumes, confirment également leur utilisation erronée et de mauvaises pratiques agronomiques. De l'huile et du pétrole fuient des motopompes mal entretenues et s'ajoutent à la pollution des sols et de l'eau.
- Les éleveurs-pasteurs affirment que la superficie croissante des cultures de légumes bloque le passage de leurs troupeaux à l'eau, en particulier en saison sèche. Les pêcheurs et les éleveurs-pasteurs ne sont pas suffisamment organisés pour faire passer des mesures visant à réduire ces problèmes.
- Les signes de sur-utilisation ainsi que des conflits entre les utilisateurs apparaissent, à la suite de l'augmentation de la surface irriguée en amont et suite aux problèmes environnementaux croissants.



**Motopompes appartenant à des particuliers puisant l'eau directement du réservoir Korsimoro**

#### Solutions

- Une certaine forme de gestion des utilisateurs d'eau est nécessaire pour réguler l'utilisation de l'eau parmi les différents groupes d'utilisateurs, pour contrôler le nombre de producteurs de légumes et protéger l'environnement.
- Une entité potentielle est le Comité Local de l'Eau (CLE). Initiés par le gouvernement en 2003, les CLE sont censés servir de plates-formes de consultation, de mobilisation et de promotion plutôt que d'être un organisme de décision avec pouvoir d'exécution. Le CLE Korsimoro a été créé en 2006 et comprend des représentants du syndicat des producteurs de légumes et de la coopérative de riz, des éleveurs de bétail, des pêcheurs et des chefs locaux, des membres du conseil de district, des chefs traditionnels et d'autres titulaires de charge.
- Le CLE est situé idéalement pour résoudre les problèmes d'eau autour du réservoir. Il s'inscrit dans ses objectifs de réunir le groupe diversifié des utilisateurs d'eau pour discuter de la distribution d'eau et des problèmes de gestion. Le CLE a besoin d'un mandat clair, d'un leadership fort et de ressources suffisantes afin de devenir un agent actif s'attendant aux questions de gestion de l'eau. Les donateurs internationaux pourraient être catalyseur dans l'élaboration d'une forme revigorée de ces Comités Locaux de l'Eau.

#### Impact potentiel

Korsimoro est maintenant connu dans la région comme centre pour la culture de l'oignon. Au moment de la récolte, les commerçants viennent d'aussi loin que le Ghana voisin pour en acheter en vrac. Avec un mécanisme local de gestion de l'eau efficace, les agriculteurs de légumes en amont pourraient être considérés comme adoptant une approche novatrice et rentable d'utilisation des petits réservoirs.

Il y a plus de 1300 petits réservoirs au Burkina Faso. Le gouvernement et les donateurs ont promu ces petits réservoirs pour améliorer la production irriguée, en particulier de riz, en aval des réservoirs. Cependant, les tendances observées au réservoir Korsimoro, typique d'autres réservoirs au Burkina Faso, indiquent qu'adopter à plus grande échelle l'approche de planification et de gestion de petits réservoirs afin d'intégrer un plus large groupe d'utilisateurs et d'utilisations, pourrait produire de plus importants bénéfices.

Ces conclusions et recommandations sont préliminaires et sont reproduites ici à des fins de discussion. Le projet AgWater Solutions accueille tout commentaire et suggestion. Ceux-ci doivent être adressés à [AWMSolutions@cgiar.org](mailto:AWMSolutions@cgiar.org), merci d'indiquer « Burkina Faso » dans la ligne d'objet.